

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Ecrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires FORTIN & FILS.
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 14 — No 14 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATERRE, (Kamouraska)

Jeudi le 3 février 1955.

Dans le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

LA CAMPAGNE DES CHARITES DIOCESAINES OBTIENT \$42,394.86

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — La première campagne des Charités Diocésaines pour le diocèse de Ste-Anne de la Pocatière a remporté un succès éclatant. Les organisateurs et les responsables de la campagne se sont réunis, dimanche dernier, à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne afin d'étudier le rapport dans tous ses détails. La plupart des paroisses du diocèse étaient représentées.

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne, était présent et n'a pas ménagé ses félicitations à l'endroit des responsables paroissiaux et diocésains. On remarquait à ses côtés: M. l'abbé Maurice Proulx, président du Service Social de l'Enfance et de la Famille; l'abbé Paul-Emile Deschênes, aumônier diocésain de l'Action Catholique; M. J.-L.-G. Lapointe, maire de Rivière-du-Loup et vice-président pour son comté; M. J.-Rosaire Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale et vice-président pour Kamouraska; M. André Rousseau, de St-Jean Port-Joli, vice-président pour L'Islet; Me Jos. Marineau, vice-président de la campagne pour Montmagny; M. le Dr Maurice St-Pierre, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne, et secrétaire-général; M. Elzéar Martel, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Ste-Anne et trésorier-général; M. l'abbé Maurice Bois, vicaire à Ste-Hélène, Kam., etc.

M. le Dr Maurice St-Pierre, secrétaire-général, a été religieusement écouté lors de la présentation détaillée du rapport financier de la campagne. M. le Dr St-Pierre rendit hommage à MM. les curés de la plupart des paroisses qui ont accordé une magnifique collaboration et un appui constant aux organisateurs par le choix des piliers paroissiaux ou la chaude parole de leurs sermons. Cette campagne qui devra se répéter annuellement ouvre une ère nouvelle dans le diocèse et les résultats démontrent qu'elle a reçu beaucoup de compréhension de la part du public et qu'elle s'intégrera solidement dans nos mœurs. La première paroisse à faire rapport complet fut Notre-Dame du Portage dans Rivière-du-Loup; c'est aussi cette paroisse qui vient en tête de la liste par sa générosité par paroisse et par famille. Saint-Alexandre, paroisse du président général, la suit de très près. St-Thomas de Montmagny arrive première pour le montant global.

Au cours de la campagne, on a recueilli \$42,394.86 dépassant l'objectif par un peu plus de sept mille dollars. Les souscriptions spéciales ont rapporté \$1,113.93. La souscription paroissiale du diocèse s'établit à une moyenne de \$0.47 par personne ou \$2.40 par famille. La souscription familiale, abstraction faite des corps publics, des organisations religieuses et sociales, coopératives, et de divers groupements, a rapporté \$28,062.29. Dans les dons de 100 dollars et plus, nous remarquons 15 paroisses dont 3 dans Rivière-du-Loup; 6 dans Kamouraska; 2 dans L'Islet et 4 dans Montmagny. Quarante-deux personnes ou firmes ont souscrit \$6,370.00.

Les quinze paroisses du diocèse qui ont dépassé leur objectif sont: St-Alexandre, St-Pacôme, St-Jean Port-Joli, Notre-Dame du Portage; L'Islet, Mont-Carmel, St-Thomas de Montmagny, St-Eugène, St-Omer, Ste-Anne de la Pocatière, Cap St-Ignace, St-François, St-Roch des Aulnaies, St-Denis et Ste-Hélène.

Les vice-présidents de la Campagne, MM. J.-L.-G. Lapointe, de Rivière-du-Loup; J.-R. Pelletier de Ste-Anne de la Pocatière, André Rousseau, de St-Jean Port-Joli et Me Jos. Marineau, de Montmagny, invités à communiquer leurs impressions, n'ont point ménagé les hommages et les félicitations à l'endroit des chefs de district, de paroisses et des 12,000 sollicitateurs bénévoles qui ont accompli un travail de première valeur. M. l'abbé Paul-Emile Deschênes, l'abbé Maurice Proulx et M. Pierre Tremblay de Québec, le conseiller technique, ont exprimé aussi leur grande satisfaction du travail immense accompli par des laïques durant la campagne.

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers.

Son Exc. Mgr Desrochers, évêque du diocèse, prit la parole aux applaudissements prolongés et enthousiastes de l'assistance. Une demi-heure durant, il fit part aux responsables de la campagne de ses espoirs et des projets qu'il espère pouvoir réaliser dans le diocèse d'ici dix ans. "Vous n'avez pas d'idée, dit-il, comme j'ai senti aujourd'hui grandir le diocèse. On m'a remis, hier, les résultats de la campagne; j'ai étudié le rapport très longuement et j'ai été extrêmement satisfait. Vous avez dépassé l'objectif de \$7,000.00 et je réalise votre dévouement; j'ai appris que personne n'avait refusé de travailler à la campagne; vous avez rencontré partout des bonnes volontés et le résultat ne pouvait en être autrement.

Poursuivant son allocution, Son Excellence a déclaré: "Je voudrais que dans 10 ans, le diocèse de Ste-Anne soit le mieux organisé du monde; nous avons ici toutes les énergies,

(suite à la page 2)

CONCERT des JEUNESSES MUSICALES — HERBERT DRECHSEL

Nous avons entendu, dimanche le 30 janvier, le plus brillant et le plus parfait concert de piano jamais donné à Ste-Anne de la Pocatière, et peut-être le plus difficile au point de vue technique. La seule lecture du programme, pour qui est quelque peu au courant déjà en dit beaucoup.

Toccata en do mineur, J.S. Bach.

32 Variations, L.-Van Beethoven.

Ballade en fa majeur Op. 38, F. Chopin.

Scherzo en si bémol mineur Op. 31, F. Chopin.

Polonaise en la bémol majeur Op. 53, F. Chopin.

Valse Mephisto, F. Litz.

En rappel...

Gavotte et Musette, J.S. Bach.

Jeux d'eau, M. Ravel.

On rencontre, de temps en temps, des pianistes qui passent à travers ces pièces, séparément, en épuisant, ou à peu près, leurs ressources techniques et même physiques. Herbert Drechsel nous a joué ces casse-cou l'un après l'autre et nous laissant l'impression bien nette qu'il était à l'aise à travers tout ça, et qu'il pourrait faire d'autres prouesses encore. Voilà pour le virtuose dont la précision s'allie à une grande vigueur comme à une rare délicatesse, et dont les contrastes n'ont rien d'écrasant ni d'énerver pour l'auditoire. M. Drechsel est pour nous le plus grand virtuose entendu directement à Ste-Anne, ou ailleurs.

Il nous a livré son message avec la plus belle conscience professionnelle, dans la plus

parfaite objectivité. En l'écoutant, nous écoutons du Bach, du Beethoven, du Chopin et nous goûtons les auteurs, parce que la version est authentique et vraie, honnête et pure le message passe dans son intégrité, sans que l'interprète s'interpose.

Notre plaisir a cependant perdu son intensité, quand à notre grande déception, nous avons constaté que l'auditoire ne se rendait pas entièrement compte qu'il se produisait quelque chose d'extraordinaire "en avant" et que c'était pour lui que l'interprète jouait. Comment peut-on chuchoter, parler, tousser, et même se moucher (ce qui est tout de même un acte conscient!) pendant une audition aussi merveilleuse? Nous ne comprenons pas! Les Jeunesses Musicales devraient au moins assurer à leurs membres cette ambiance, cet atmosphère de silence absolu, qui après tout est la marque d'une certaine maturité dans le domaine artistique musical. Pourquoi aller au concert, si ce n'est pas pour écouter? L'artiste a eu beaucoup de mérite à donner un tel rendement malgré les bruits qui luttaient contre lui. (on a entendu tomber des planches mobiles de sièges seulement quatre fois). Que n'aurait-il pas fait si la communication avec son auditoire eut été plus intense? Le silence est plus éloquent que les applaudissements dans ce domaine. Et nous espérons qu'un jour les gens attendront la fin d'une pièce pour nettoyer leurs voies respiratoires et transmettre les commentaires si intéressants qui leur brûlaient la langue. Ils constateront a-



lors qu'ils n'ont plus rien à dire... et que ça fait la même chose, même mieux, puisqu'ils ont pu écouter... et que le voisin est rudement content de ce qu'ils n'ont pas dit et de ce qu'il a pu entendre dans le détail. Dans ce domaine, il n'y a pas de demi-mesure. Un seul coup d'épingle dans un ballon suffit à le dégonfler.

M. Jean-Yves Landry, un jeune chef d'orchestre natif de Rimouski, nous a initié à la forme "variation" avec toutes les précautions et les succès d'un excellent professeur. Il s'exprime bien, et il a su se faire comprendre de tous, ce qui n'est pas facile! Après ses explications, les trente-deux variations ont perdu de leur rigueur, et nous ont paru un moment d'ingéniosité et d'imagination. Nous en aurions entendu soixante-quatre sans nous lasser, ni nous surprendre, tant il y a de richesse de moyens dans un génie comme Beethoven.

En un mot: ce fut un concert de première valeur.

L'EGLISE CANADIENNE A ROME



Francis Goyer, des Pères du T.-S. Sacrement, nouveau recteur de l'église canadienne à Rome, a tenu à prendre contact dès son arrivée avec les 200 ouvriers qui travaillent à la construction de ce temple. On le voit ci-des-

sus, leur distribuant des cigarettes, ce qui les a ravies car plusieurs d'entre eux ne peuvent facilement se procurer des douceurs. Le P. Goyer, qui était auparavant supérieur de la paroisse de sa congrégation à Québec, a admiré l'esprit de

travail et la bonne humeur des ouvriers; ils collaborent avec entrain au parachèvement de cette splendide église, dont les architectes venus de partout louent les lignes majestueuses et élégantes. On enlève actuellement les échafaudages.

Chronique Agricole

"Il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans le même panier"

N.-B.: — Cet article fait suite à un autre paru dans le numéro des fêtes sous le titre: "Question de bilan" ou "il faut commencer par le bon bout". Cf. Numéro du 16-23 déc. pages 14 et 15.

En ces dernières années, nous avons vu bon nombre de cultivateurs négliger la culture traditionnelle de leur terre pour se lancer dans une exploitation à sens unique. Attirés par les appâts d'un gain facile, les uns se sont dirigés vers le commerce du bois, d'autres ont tenté fortune dans l'élevage des dindes ou des poulets sur une grande échelle, d'autres enfin ont ensemencé la majeure partie de leurs champs en lin, en patates ou en betteraves à sucre. Pour un temps, plusieurs réalisèrent de gros profits et souvent peu habitués à manipuler autant d'argent, ils crurent être riches. Après quelques années de spécialisation, ils se retrouvèrent au même point mais avec une terre négligée et un troupeau laitier tout à fait inférieur en nombre et en qualité.

Au retour d'une conférence agricole, Henri et Arthur s'entretenaient précisément de cette spécialisation à outrance; laissons-les parler:

"Sais-tu, Henri, je n'ai pas bien compris ce que le conférencier a voulu dire avec ses oeufs et son panier".

"Voyons, Arthur, ce n'est qu'une comparaison".

"Oui, mais explique-toi, sinon j'aurai perdu mon temps à cette conférence".

"Ecoute bien Arthur. Tu as déjà vu un vieillard porter un panier d'oeufs; s'il marche sur un chemin glacé, gare à ses oeufs! Si le vieillard est prudent, il aimera mieux faire

deux voyages avec des paniers à moitié plutôt qu'un seul voyage avec des paniers débordants; car un faux pas et tu vois l'omelette... gelée?"

"Et le bonhomme bien équipé!"

"Suis-moi bien, Arthur; le panier trop plein, c'est la culture ou le commerce sans borne. Il suffit d'une baisse ou d'une maladie et c'est la chute avec ses pertes inévitables".

"C'est pourtant vrai; celui qui met tous ses oeufs dans le même panier risque de tout perdre; il n'est plus un cultivateur mais un industriel mal préparé à faire face aux revers! Tout de même, Henri, il est très utile d'avoir un "à-côté", je veux dire un surplus, par exemple tes poules te rapportent un joli montant".

"Très vrai, Arthur, et je dirai même que de nos jours un tel surplus est pratiquement nécessaire au cultivateur pour

INAUGURATION DES NOUVEAUX ATELIERS de L'ECOLE d'APPRENTISSAGE en PECHERIES

Les élèves des cours d'atelier à l'Ecole d'Apprentissage en Pêcheries de Grande-Rivière ont maintenant à leur disposition de vastes ateliers modernes et bien équipés pour poursuivre leur formation technique. Ces ateliers, situés dans la nouvelle aile de l'école dont le département provincial des Pêcheries vient de terminer la construction, permettront désormais de répondre à toutes les demandes d'inscriptions qui se font de plus en plus nombreuses.

Le personnel enseignant de l'Ecole d'Apprentissage en Pêcheries de Grande-Rivière a préparé à l'intention des jeunes gens de la région un cours pratique de menuiserie, d'électricité, de mécanique et de

REVUE DES HEBDOS



GERARD BRADY, commentateur de la *Revue des Hebdomadaires de Langue Française du Canada*, a été invité à participer au programme spécial qui marquera le 15^e anniversaire des *Neighborly News* le 30 janvier à 6h.30, sur les ondes du réseau Trans-Canada.

mener une vie agréable; nous arrivons, si tu veux nous en parlerons... A la revoyure!"

L'oncle Paul.

soudure. L'on a confié la direction des divers ateliers à MM. Armand Hotton, Dominique Paquet, G.-H. Imbeau et Willie Nicholas. Outre ces cours pratiques, les élèves étudieront durant leur séjour à l'Ecole la sociologie avec M. l'abbé A. Dionne, les relations industrielles avec M. O. Bastien, le dessin avec M. R. Thibeault. M. L. Morin sera en charge des cours de culture générale et M. P. Brochet s'occupera de la culture physique des élèves.

Le 11 janvier, M. Louis Bérubé présidait à l'ouverture des nouveaux ateliers et les cours débutaient le même jour. Le jeudi suivant, les étudiants procédaient à l'élection des officiers de leur promotion en choisissant comme président, M. Maurice Thériault de St-Godfroid, comté de Bonaventure, élève en menuiserie, comme vice-président, M. Ludger Pagé de Cap d'Espoir, Gaspé-Sud, élève en électricité; enfin, M. Guy Desbois de Ste-Thérèse de Gaspé, élève en menuiserie, a été élu secrétaire du groupe.

L'ASSURANCE VIE DES JARDINS OBTIENT SON PERMIS EN ONTARIO

L'Assurance Vie Desjardins vient d'obtenir l'autorisation d'exercer ses activités dans la Province d'Ontario. A cette fin un permis lui a été émis par le Surintendant des Assurances de cette Province le 12 janvier 1955.

Fondée en 1948 par les Caisses Populaire de la Province de Québec l'Assurance Vie Desjardins n'a cessé de progresser. Cette nouvelle orientation marque une étape importante dans son développement.

Achelons chez
LES NOTRES



LA GAZETTE DES CAMPAGNES

est publié à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
Cté de Kam., P.Q.

Editeurs propriétaires: Fortin & Fils, imp.

Directeur: Ls.-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25 Autorisé comme envoi postal
1 an 2.00 de la seconde classe.
3 ans 5.00
le numéro 0.05 Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:
l'Association des Hebdomadaires de Langue Française
du Canada

RELATIONS — Sommaire — Février 1955

Editorial — L'effarante ignorance d'un député.
Articles — Message souverain de paix, Luigi d'Apollonia
Les finances scolaires en Nouvelle-Ecosse, J.-Alphonse Comeau; La distribution et la vente des revues obscènes, Paul Gay; La Chaise des sages, Alexandre Dugré; La visite aux malades, Vincent Masson.

Commentaires — Les tendances de l'économie canadienne. - L'unité européenne. - Les caisses populaires au Canada. - Le chômage dans les chantiers maritimes.

Au fil du mois — L'U.N.E.S.C.O. et les chrétiens. - Notre Semaine du dimanche. - Octrois statutaires. - "Le Droit" dans son nouvel immeuble. - Héros de la charité. - Voirie surannée.

Articles — Les conversions sont-elles possibles?, Irénée Beaubien; La Semaine du Québec 1955, Jean Allaire; L'univers, la C.E.D. et M. Mendès-France, Joseph-H. Ledit.

Correspondance — Québec et Immigration.

Les livres — Foi catholique et problèmes modernes. - Espérance et Désespoir. - L'Admirable Oraison du "Te Deum". - Indulgences. - Our Little Nuns. - Priests Are Like People. - Métaphysique du sentiment. - Psychiatrie et Catholicisme. - L'Hôpital d'aujourd'hui. - Etablissement rural et Immigration. - Réflexions sur le problème social. - Frédéric Ozanam. - La Paix dans l'entreprise. - Prière de l'art. - Minutes retrouvées. - Le déclin du jour. - Peppino. - La Grande Menace.

"Relations", 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-II - VE. 2541. Abonnement: \$3.00 par année - le numéro: \$0.25.

LA CAMPAGNE' DES...

(suite de la page 1)

les bonnes volontés pour développer et intensifier l'Action Catholique et la liturgie. Je voudrais mettre sur pied des organismes qui feront de nos diocésains des parfaits chrétiens, qui rayonneront. Il faut perfectionner toujours notre christianisme, le rendre suffisant; il faut qu'il soit plus généreux, plus charitable et moins embourgeoisé. A la fin d'une campagne comme celle-là, vous devez vous sentir plus chrétiens et plus ouverts; vous avez sûrement perfectionné votre christianisme. Je songe donc à créer des Offices cathéchistiques, Je veux que nos gens connaissent bien leur catéchisme, surtout nos enfants. Nous songeons aussi à la liturgie, à rendre nos offices religieux plus vivants et à y faire participer activement tous les paroissiens, surtout à la messe, par des chants collectifs et la méditation de la messe dans des petits feuillets spéciaux. Vous avez été si prompts et généreux à combler ces décrets que nous pouvons espérer accomplir beaucoup dans le diocèse. Retournez dans vos paroisses, assurés de ma satisfaction la plus grande à l'endroit de tous les responsables de la Campagne".

Son Excellence a terminé son allocution par une proposition de félicitations à l'endroit du président-général, M. Ernest Soucy, de St-Alexandre, actuellement en repos en Floride. La réunion s'est terminée par la bénédiction de Son Excellence à tous les représentants des paroisses réunis à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne.

ACHETONS

Graines de semence en échange de Marchandises à

— Bas prix —

Paierons **BON PRIX**, pour le mil,
Alsike, Luzerne, Ladino, trèfle Rouge...

NOTRE BUT:

Vous aider à écouler à bon compte vos produits...

Aider ceux qui n'en ont pas pour semer...

Demander nos prix avant de conclure aucun marché
peut-être défavorable pour vous...

L'Union Agricole Ltée
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,

ANDRE LIZOTTE

HORLOGER - BIJOUTIER

Vendeur autorisé des montres,
BULOVA - ELGIN

Machine Electronique pour l'ajustement des montres

ARGENTERIE et COUTELLERIE — BIJOUX —
REPARATION GENERALE — OUVRAGE GARANTIE
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.

NOUS SOMMES ETABLIS
CHEZ-VOUS
POUR VOUS MIEUX SERVIR.

Bertin
& FILS ENR.

80, rue Ste-Anne,
RIVIERE-DU-LOUP.
Tél.: 2304

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
Renseignements à:
l'Hôtel Victoria.
Tél.: 803

SPECIALISTES EN:

Rembourage - Décoration Intérieure
Tapis - Draperies - Matelas
Meubles exclusifs sur commande.



AU RICHELIEU DE RIVIERE-DU-LOUP

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Le Club Richelieu de Rivière du Loup inaugurerait ses activités pour l'an 1955 par deux soupers très bien réussis. En effet, lundi, le 10 janvier, M. Gérald Thiboutot recevait des mains du Dr J.-A. Darisse, le maillet présidentiel, symbole de l'autorité. Cette soirée avait un caractère par-

ticulier puisque les épouses des membres étaient invitées, rehaussant de leur présence l'atmosphère de cette réunion. Le président, fort heureux d'un tel apport à ses effectifs, présenta cinq nouveaux membres tandis qu'à la partie récréative, Mlle Odette April, jeune et talentueuse artiste lyrique de notre ville, donna un trop court récital. Mlle Fernande Boucher l'accompagnait au piano.

Cette agréable réunion se termina par une attraction surprise: la projection de photographies en couleurs prises par le Dr Darisse au cours de son récent voyage en Europe.

Au souper du 18 janvier, le Club Richelieu recevait M. J.-Rosario Pelletier et le Dr Desureault de la Ferme Expérimentale Fédérale de Ste-Anne de la Pocatière. M. Pelletier, régisseur de la Ferme, donna une conférence très intéressante sur le travail des organismes qui, subventionnés par les Nations-Unies, s'accupent d'organiser l'assistance technique aux nations infortunées, tout particulièrement en Asie. M. Pelletier, fort de son expérience comme chef d'une délégation d'experts en Iran, nous expliqua de quelle façon les Nations-Unies tentent, par l'assistance technique aux nations surpeuplées et sous-alimentées, de remédier aux déficiences de l'agriculture dans ces pays où l'accroissement démographique constant signifiera bientôt la famine.

Le Club Richelieu recevait, à son dernier souper hebdomadaire, Mgr le Chanoine Jules Rancourt, curé de St-Patrice de Rivière du Loup. Les membres du Club Richelieu voulurent ainsi célébrer, dans l'intimité, l'honneur conféré au distingué pasteur de la paroisse de St-Patrice, un de leurs distingués membres.

Mgr Rancourt, dans une courte allocution, donna aux membres quelques précisions au sujet des titres et des vêtements distinctifs que doivent porter les dignitaires de son rang. Mgr Rancourt insista sur le fait que l'honneur insigne dont il était l'objet, était à la fois attribuable à ses dévoués vicaires et à ses paroissiens, comme le général d'armée, dirions-nous, reçoit parfois les honneurs que chacun de ses soldats aurait mérités par le courage à la bataille.

Le conférencier termina son intéressante causerie en rappelant à tous que, si l'extérieur de l'homme était changé par les titres et le costume, le curé de St-Patrice demeurerait le prêtre dévoué à une seule tâche, la plus grande sanctification des âmes de ses paroissiens et de ses concitoyens.

MM. les vicaires Fortin et Bérubé accompagnaient Mgr Rancourt qui fut présenté par M. le Maire Gérard Lapointe et remercié par M. le Dr Sarto Sirois, de St-Patrice. Le conférencier de la semaine prochaine sera Me Marius d'A-mours, protonotaire.

"Pensez-vous, monsieur le docteur, lui demande-t-on, que le malade en réchappe? — Lui? Il n'y a jamais eu l'ombre d'espoir. — Alors, à quoi bon le faire souffrir? — Eh! que diable, monsieur, est-ce qu'on peut tout de suite dire à un malade qu'il est perdu?... il faut bien l'amuser un peu".

L'Avenue Painchaud, et la neige.

Il y a deux semaines, nous parlions ici même de certains encombrements de l'Avenue Painchaud, relativement à la neige qui, par suite de déblaiements répétés de l'Avenue, constituait un danger.

Notre avis n'était certes pas sans raison, puisqu'on a enlevé cette neige, quelques jours après la parution de notre journal. Si nous en reparlons ici, ce n'est que pour remercier les autorités qui ont ordonné les travaux nécessaires, très probablement avant qu'elles aient pris connaissance de notre remarque. Elles n'en ont que plus de mérite.

Les uns ont approuvé notre attitude; d'autres se sont demandé si nous ne désirions pas, par ce moyen, inviter les autorités à nettoyer le bout de rue et le trottoir qui longent notre propriété. C'est une opinion, mais plutôt peu fondée. Car nous n'avons pas parlé d'enlever la neige dans notre section (où elle ne constituait pas un danger) mais à un tiers de mille d'ici, là où elle pouvait être la cause d'accidents sérieux et coûteux.

Nous avons l'habitude de nettoyer notre devant de porte, et au printemps, de conduire l'eau de fonte des neiges dans les égouts, chaque fois au prix d'éclaboussures, voire même d'arrosages plus ou moins complets... Et nous n'avons jamais rien exigé de personne, nous contentant d'être serviables aux piétons du bas du village. Et puis, si ça peut intéresser le public, nous portons justement des assurances pour nous protéger contre les responsabilités de cette sorte, sur notre propriété. Inutile de croire alors que nous avons écrit dans un but égoïste.

Nous sommes intervenu pour servir le bon ordre, et pour cela seulement. Et puisque les autorités ont eu la même idée, puis l'ont réalisée très promptement, il ne nous reste qu'à les féliciter et les en remercier au nom du public.

Nous regrettons qu'une absence forcée ne nous ait pas permis de rédiger cette mise au point avant cette semaine. Nos excuses.

L.G.F.

La semaine du dimanche.

Cette semaine, les autorités religieuses désirent que nous l'observions comme la semaine du dimanche. On apprend dès les premiers chapitres de l'histoire sainte que Dieu a institué le septième jour comme jour de repos; et c'est devenu une observance universelle.

Seulement, en certains pays, le travail du dimanche devient de plus en plus fréquent. Dans le nôtre, les industries se trouvent assez facilement des raisons pour garder leurs ouvriers au travail. Et cela se voit même dans notre province pourtant bien chrétienne, bien catholique.

L'esprit de cette semaine est non seulement de nous faire observer le repos dominical, mais de nous faire bien célébrer ce jour comme le jour du Seigneur, en somme de lui restituer son but premier: un repos des autres obligations qui nous permettra d'honorer le Créateur, et de lui rendre hommage par l'assistance aux offices de la religion, par la prière et par les saines distractions familiales. Grâce au ciel, nous avons encore ce respect; mais ne perdons-nous pas un peu le sens de la prière, pour en faire un jour de moins en moins marqué de sens religieux?

On nous le rappelle. Alors, faisons de notre mieux.

L.G.F.

Plusieurs deuils à Ste-Anne.

Outre le décès de M. Ernest Lapointe, dont il est question dans une autre page, plusieurs familles ont été éprouvées par des deuils.

Signalons le décès, à Québec, de M. Jean Arsenault, frère de M. Maurice Arsenault, pharmacien et président de la Chambre de Commerce; de Mlle Aïma Dallaire, sœur du Dr Gérard Dallaire.

Aux Etats-Unis, vient de décéder un ancien citoyen de Ste-Anne, M. Philippe Levasseur, ancien manufacturier. Il était le frère de M. l'abbé Paul Levasseur ancien curé de St-Antoine, et ancien professeur à l'Ecole d'Agriculture. La famille Levasseur a vécu de longues années ici.

Le mois de la Presse catholique.

Le mois de février est consacré en divers pays à la presse catholique. Quelques-uns, comme les Etats-Unis, organisent une vaste campagne où revues, bulletins, journaux, qui s'inspirent des directives de l'Eglise et mettent leurs intérêts au-dessus de tout, sont signalés, recommandés, aidés. L'observation de ce mois a lieu dans diverses régions du Canada. Son but est louable. Il fournit à chacun l'occasion de réfléchir sur l'estime qu'il accorde et l'appui qu'il apporte à la presse franchement catholique. Les papes la considèrent comme une puissance dont l'Eglise ne peut se passer à l'heure actuelle et que tout catholique se doit de favoriser.

Notre journal est fier d'être au service de l'Eglise et veut continuer à aider à la diffusion de sa sainte doctrine.

Les autorités religieuses peuvent compter une fois de plus sur notre collaboration et celle de notre journal. Nous voulons consacrer plus de colonnes à l'information religieuse cette année, et nous invitons les différents mouvements d'action catholique à nous faire parvenir de temps à autre, de petits résumés de leurs différentes activités.

Les tarifs, un fléau pour le Canadien?

C'est ainsi que s'exprimait, la semaine dernière, un député aux Communes canadiennes:

"Les tarifs sont un fléau pour les Canadiens, du berceau à la tombe, selon un député conservateur aux Communes, Angus MacLean, progressiste-conservateur de Queens, Ile-du-Prince-Edouard. Il a déclaré aux Communes que les Canadiens devraient se rendre mieux compte du fait qu'ils ne vivent pas dans un pays de commerce libre.

Lorsqu'un Canadien voit le jour en cette année 1955, dit-il, quand il reçoit son premier bain il est lavé avec un savon sur lequel il y a un droit de douanes de 22½ pour cent et une taxe de vente similaire.

"Il est enveloppé ensuite dans une layette sur laquelle il y a un droit de douanes de 25 pour cent. Il est mis dans un berceau sur lequel il y a un tarif de 15 pour cent. Dans chaque cas, la taxe de vente est la même".

"Lorsqu'il devient un peu plus âgé, il est promené dans un carrosse sur lequel il y a un tarif de 22½ pour cent. Lorsqu'il est baptisé, même le certificat de baptême est assujéti à un tarif de 17½ pour cent. Ainsi continue-t-il sa vie mortelle jusqu'au jour où il sera placé dans un cercueil sur lequel il y a un tarif de 17½ pour cent.

"Son tombeau est rempli avec une pelle sur laquelle il y a un tarif de 15 pour cent, et il y a en plus un tarif de 20 cent sur le manche de la pelle".

Et vous, lecteurs, vous payez des taxes sur le papier, l'encre, la machinerie et la main-d'oeuvre qui ont servi à vous le faire connaître...

L.G.F.

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.

Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

ECONOMISEZ jusqu'à 20% de votre essence

ELIMINEZ tout CARBONE de votre moteur (segments et soupapes)

Obtenez une COMPRESSION égale et maxima.

Evitez les dangers de SURCHAUFFEMENT grâce à l'excellent lubrifiant,

PIST-N-LUBE

Utilisable sans danger de dommage; c'est l'ASSURANCE-VIE de votre moteur qui ne vous COUTE RIEN; même elle vous paie.

Distributeur exclusif:

Station Ouellet Service

Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam. P.Q.

Quebec PIST-N-LUBE Dist.,

ST-PACOME, Kamouraska, P.Q.

Tél.: 70-13.



Pour VOUS, MESDAMES!



CARNAVAL

Carnaval! Mot magique évoquant pour chacun quelque chose de différent peut-être mais toujours imprégné de gaieté, de réjouissances. On sait que dans quelques contrées cette période, s'étendant de l'Épiphanie au Mercredi des Cendres, est célébrée avec faste et bruit. Notre pays semblait avoir presque oublié ce nom mais voici que le Québec contribue à le remettre à l'honneur. Des célébrations appropriées s'organisent provoquant des rencontres amicales nombreuses et des réceptions charmantes pour tous. Les mille petits riens qu'on sert dans ces réceptions sous forme de hors d'oeuvres fournissent à la ménagère une belle occasion d'exercer son habileté, son ingéniosité et son sens artistique.

De par sa sensibilité, sa féminité, elle sait d'un tour de main, sous ses doigts habiles, faire surgir de la beauté de l'objet le plus simple et le plus humble. C'est ainsi qu'elle pourra après avoir consulté les livres de recettes et autres sources d'information, combiner les hors d'oeuvres et les adapter avec sa propre personnalité aux goûts de ses invités. Faire bon et beau avec peu de chose.

Dans le présent communiqué les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada apportent que des idées de base laissant à l'ingéniosité de la ménagère l'occasion de découvrir des variétés selon ses idées et ses ressources.

En art culinaire, les hors d'oeuvres sont des apprêts considérés essentiellement comme en dehors du menu ce qui n'enlève rien à l'intérêt qu'on leur apporte, au contraire. On les sert chauds ou froids et ils peuvent être sucrés ou salés. L'important est qu'ils soient d'une extrême finesse de goût et dressés avec un soin irréprochable; c'est de là qu'ils tirent leur mérite et leur

popularité. On sait qu'en général les "sucrés" ont toujours été de mode et qu'ils sont appréciés de la plupart des gens, souvent par les hommes mais presque sans exception par les enfants. C'est là sans doute l'origine de la vogue des desserts et de l'importance souvent considérable qu'on leur apporte dans l'élaboration du menu d'un repas.

Cependant, nul ne peut contester que les "salés" sont fort appréciés et qu'ils présentent de plus aux convives l'avantage d'émousser l'appétit moins rapidement. Ceci est assez important puisque les hors d'oeuvres retardent parfois les repas de quelques heures et même dans certains cas les remplacent tout-à-fait.

A ce chapitre des "salés" voyons d'abord les pâtisseries. Au lieu de pâtes sucrées on offre des pâtes salées. Il s'agit d'une pâte brisée abaissée très mince, le plus souvent préparée au beurre et assaisonnée d'un tantinet de sel. De cette pâte on peut ensuite fonder des moules pour des tartelettes au fromage par exemple, tout simplement en déposant du beurre et du fromage coupé en petits morceaux sur l'abaisse dans le fond du moule avant de les porter au four. On peut aussi en confectionner des galettes salées simplement en pliant la pâte comme la pâte feuilletée, la badigeonnant de jaune d'oeuf et la saupoudrant de sel (les manuels français recommandent du gros sel broyé grossièrement). Taillée en longueur, cette pâte salée prend le nom d'allumettes" ou de pailles. Dans la préparation de cette abaisse on peut employer du jus de tomate au lieu de l'eau ou du lait ce qui donne comme résultat une pâte de couleur rosée. Certaines cuisinières ajoutent du fromage à la pâte même. Toujours au chapitre des pâtes il y a les bouchées, les croustades qui peuvent être servies avec des garnitures de tous genres.

Comme on s'en doute bien la pâte voisine naturellement en harmonie avec les oeufs, les viandes, les poissons, les légumes et le fromage.

Les oeufs cuits durs sont peut-être auprès des messieurs les hors d'oeuvres les plus populaires. Aussi les voit-on sous de multiples formes, seuls ou en garniture, farcis ou non. Ils peuvent être présentés tranchés, en quartiers, en moitiés, unis ou dentelés, décorés de verdure, d'olives, de piment doux rouge ou vert. Les ingrédients de la farce, les aliments d'accompagnement ainsi que la présentation les font varier presque à l'infini. La farce est simplement préparée du jaune écrasé auquel on ajoute sauce française, mayonnaise diverses, fines herbes, caviar, anchois, betteraves, oignons, persil, salade. Fait amusant, les anglais traduisent par "devil" et les français par "endiable" le piquant d'une sauce ou d'une farce.

Les viandes en charcuterie entrent aussi naturellement dans la variété des hors d'oeuvres. Petites saucisses, boulettes, croquettes, viandes froides, jambon, salami, foie gras, cretons, rillettes peuvent être présentés tour à tour.

Les légumes nature, marinés ou farcis, suivant le cas sont simples à préparer mais leur disposition comme les garnitures d'accompagnement peuvent en faire des hors d'oeuvres des plus attrayants; tels sont les céleris, radis, olives vertes, mûres, concombres, tomates, choux rouges et verts, betteraves, cornichons, oignons, bouquetons de choux-fleurs, champignons.

Les pommes de terre en liard (potato chips) sont très populaires comme hors d'oeuvres lorsqu'on les sert accompagnées de sauces diverses. Les liards de pommes de terre sont alors utilisés ni plus ni moins comme palettes avec lesquelles on ramasse chacun à son tour les riches et délicieux mélanges crémeux: fromage cottage ou à la crème, mayonnaise, crème fraîche et jus de citron agrémentés de viandes, poissons, volailles pilés finement.

Ces sauces ou crèmes accompagnent aussi gentiment les canapés. Tout l'intérêt de ces crèmes et en passant des hors d'oeuvres dépend pour une grande part de l'assaisonnement. Fines herbes, persil, cresson, épices, sels d'ail, de céleri, d'oignon font le bon goût et le renom de l'apprêt et trahissent du même coup la personnalité de la ménagère.

CHRONIQUE SANITAIRE



Rendez-vous chez le dentiste (suite)

CE QUE LA MAMAN PEUT FAIRE...

Notre dernière chronique démontrait la nécessité de conduire l'enfant chez le dentiste dès l'âge de 2½ à 3 ans, afin de rendre ces visites agréables, de sorte que, lorsque l'enfant aura vraiment besoin de soins dentaires plus "sérieux" il sera devenu familier avec ce genre de traitement. Mais, il faut que les parents, et tout particulièrement la mère, préparent ce rendez-vous chez le dentiste, rendez-vous qu'il faudra considérer comme une chose ordinaire et non comme un sujet de discussion. Il faut en parler comme de toute autre sortie, comme d'une visite chez un médecin qui s'intéresserait spécialement aux dents des enfants.

Surtout, il ne faut pas que la maman communique à son enfant l'idée de crainte... Bien des adultes exagèrent les souffrances endurées chez le dentiste, souffrances bien atténuées depuis l'usage répandu des anesthésiques locaux. N'effrayez jamais votre enfant avec des histoires de torture... d'instruments terrifiants... ou de menaces de le conduire chez le dentiste s'il n'est pas sage et gentil... etc. Ce serait lui créer des ennuis futurs, ainsi qu'à vous-même.

Ce n'est pas un mensonge, mais la vérité même, que de répéter à l'enfant que la régularité des séances et le soin de ses dents à la maison rendront fort plaisantes ses visites chez le dentiste.

Ne trompez pas l'enfant, ne lui dites pas, par exemple, que vous l'amenez à un beau spectacle... ou chez ses cousins ou quoi encore... pour pousser soudainement, et sans avertissement dans le bureau du dentiste. Alors, il n'y aurait rien de surprenant s'il y faisait une belle crise!...

Quelquefois, après être restée quelques minutes avec l'enfant, si vous le laissez seul avec le dentiste, il se conduira peut être beaucoup mieux! Le dentiste aussi préfère cela, car il est plus facile d'obtenir la coopération de l'enfant s'il n'y a que le dentiste et son aide pour lui dire ce qu'il faut faire.

(à suivre)

Votre Unité Sanitaire,

par Irène Lavoie, e.h.,

MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.



STE-ANNE

ATTENTION!

Patins et chaussures pour Hockey,
pour Dames et Enfants.

Grand choix de
Couvre-chaussures.

HENRI BOUCHER

MARCHAND de CHAUSSURES

Magasin à Ste-Anne, Tél.: 135 — Magasin à St-Pascal, Tél.: 3

ST-PASCAL

Les Chefs-d'Oeuvre

SE SIGNENT



BIÈRE INCOMPARABLE!



LAGER SANS RIVALE!

DOW BREWERY LIMITED MONTREAL • QUEBEC • KITCHENER

FUNERAILLES de Mme JOSEPH LEVESQUE

Un émouvant hommage a été rendu, mardi, le 18 janvier, en l'église de St-Ludger de la Rivière-du-Loup, à la mémoire de Madame Joseph Lévesque, née Alice Kirouac, décédée le 14 janvier.

La levée du corps fut présidée par le curé de la paroisse, M. l'abbé Arthur Richard. Mgr Marius Paré, P.D., Supérieur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, fut l'officiant au service funèbre, assisté de M. l'abbé Rosaire Bernier, aumônier à l'Académie Commerciale de Québec, et de M. l'abbé Sylvio Picard, vicaire à Saint-Ludger, comme diacre et sous-diacre.

Parmi les membres du clergé, qui assistaient aux funérailles: M. l'abbé Arthur Richard, curé de St-Ludger; Mgr Jules Rancourt, P.D., V.F., curé de St-Patrice; Mgr Albert Painchaud, P.D., V.F., curé de St-Thomas de Montmagny; Mgr Alphonse Fortin, P.D., du Collège de Ste-Anne; M. le chanoine Gérard Gariépy, Chancelier du diocèse de Ste-Anne; M. le Chanoine Fernand Viel, Procureur du Collège de Ste-Anne; M. le Chanoine Clément Leclerc, Directeur Spirituel au Collège de Ste-Anne; MM. les abbés Louis Richard, curé de St-François-Xavier, Thomas Pelletier, curé de St-Philippe de Néri, Gérard Hudon, curé de Notre-Dame du Portage, Wilfrid Latulippe, aumônier, Emile Théberge, aumônier, François Gagnon, aumônier, Joseph Chénard, aumônier, de Rivière du Loup; MM. les abbés Robert Rousseau, Adrien Bernier, Robert Painchaud et Léonard Migneault, professeurs, du Collège de Ste-Anne; M. l'abbé Loyola Caron, de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne; MM. les abbés André Poitras, aumônier, Gérard l'Abbé, aumônier, de St-Thomas de Montmagny; MM. les abbés Gérard Fortin, Réginald Bérubé, vicaires à St-Patrice; Liguori Lemieux, Robert Landry, vicaire à St-François Xavier; Rosaire Deschênes, Fernand Bernard, professeurs de l'externat Classique de Rivière-du-Loup; MM. les abbés Gilles Bernier, secrétaire de Son Excellence, Adrien Forges, vicaire à St-Thomas de Montmagny.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Joseph Lévesque; ses fils: M. Charles Lévesque, M. Armand Lévesque, M. l'abbé Adrien Lévesque, M. l'abbé Gérard Lévesque, M. Roger Lévesque; ses filles: Mlle Joséphine Lévesque, Mlle Yvonne Lévesque, les Révérendes Soeurs François d'Assise et Angèle de Foligno, des sœurs de l'Enfant-Jésus; ses soeurs:

GRANDS SUCCES DES COURS D'ORIENTATION A STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Au Couvent des Soeurs de la Charité de Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, du 20 au 25 janvier inclusivement, ont été donnés des cours d'orientation à la vie, sous les auspices de la J.A.C. Ces cours portaient sur la doctrine sociale de l'Eglise, l'Association professionnelle et coopération, la vocation, la vie sentimentale, les problèmes du milieu rural, l'Action Catholique, la liturgie, le foyer, la messe, la for-

mation de l'intelligence et de la volonté.

Au nombre des professeurs, on remarquait Mgr Joseph Diament, C.S., l'abbé Philippe Blais, du Service Social-Economique; l'abbé Paul-Emile Deschênes, aumônier diocésain de l'Action Catholique; l'abbé C.-E. Raymond; le Rev. P. Samuel Côté, O.M.I., directeur des Retraites Fermées; Soeur Ste-Achillas, s.c.q.; Garde Martineau de l'Unité Sanitaire; Angèle Patenaude, représentante nationale des cours d'éducation Populaire; Blan-

che Mélançon, directrice nationale de la J.A.C. et Jeannine Méthot, présidente diocésaine de la J.E.C.F.

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne, a rendu visite aux étudiantes mardi dernier. Il a célébré la messe en la chapelle du Couvent et prit le déjeuner avec les jeunes des cours. Dans une courte allocution, Son Excellence a rappelé les devoirs de l'apôtre et la nécessité de travailler au bien du milieu dans lequel nous vivons.

Ont participé à ces cours, des jeunes filles de 14 paroisses du diocèse: Ste-Anne de la Pocatière: Suzanne Perreault, Denise Grondin, Lorraine Bélanger, Marthe Bélanger, de Rivière-Ouelle: Madeleine Hudon, Antoinette Hudon, Ghislaine Lévesque, Jeannette Bossé; Kamouraska: Louise Voyer, Marie-Blanche Landry; de Ste-Hélène: Pauline Thériault, Denise et Gisèle St-Pierre; de St-Gabriel: J. D'Arc Michaud, Gratia Lévesque; de St-Onésime: Yvette Ouellet, Solange Duval; de St-Roch des Aulnaies: Jeannine Alexandre; de St-Jean Port-Joli: Monique Dubé, Lucette Dubé, Rose Cloutier, Colette Deschênes; Louise Boucher, Alfrédine Caron; de L'Islet: Yvette Boucher; de St-Marcel: Antoinette Caron, Lorraine Pelletier; de St-Pamphile: Françoise Leclerc, Thérèse Jalbert; du Cap St-Ignace: Cécile Proulx, Louise Fournier, Cécile Dion; de Ste-Euphémie: Jeannine Bissonnette, Noëlla Noël, Cécile Lachance, Madeleine Gagnon; Marie Kirouac; de Montmagny: Cécile Coulombe et Cécile Robin.

Les élèves du Cours Familial au Couvent des Soeurs de la Charité, ont aussi pris part, ce sont: Rachel Dubé, Denise Deschênes, Rachel Chamberland, Huguette Pelletier, Lorraine Leclerc, Agathe Thiboutot, Marie-Marthe St-Onge, Jeanne Fafard, Marguerite Fafard et Jeanne d'Arc Leclerc.

Ont aussi participé comme dirigeantes diocésaines: Yolande Caron, présidente diocésaine de la J.A.C.F., Madeleine Nicole, trésorière diocésaine; Raymonde Litalien, responsable diocésaine; Yolande-A. Caron, secrétaire diocésaine et Madeleine Bélanger, responsable diocésaine. En fin de semaine des jeunes filles de Rivière-Ouelle, St-Jean Port-Joli et Ste-Anne de la Pocatière sont venues se joindre au groupe. Les cours ont remporté un éclatant succès.

Mme Jean-Baptiste Bérubé, de Montréal, et Mme François Dubé, de Rivière-du-Loup; ses belles-filles: Madame Charles Lévesque et Madame Roger Lévesque; sa belle-sœur: Mme Emile Chouinard; ses beaux-frères: M. Arthur Lévesque, M. Adjénard Brouillard, M. François Dubé, M. Emile Chouinard; ses petits-enfants: M. Lucien Lévesque, Mlles Claire et Lise Lévesque, et nombre de parents dont plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Dans la nombreuse assistance, on remarquait, outre les membres de la famille, sa nièce et sa cousine, les RR. SS. Marie du Rosaire et Théodore, des Religieuses de l'Enfant-Jésus, dont la supérieure de St-François Xavier et de St-Ludger, Soeur Marie de Sales et Soeur Raphaël, de même que Soeur Rose, Econome; assistaient également les RR. SS. de la Providence, les RR. SS. Clarisses et les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de St-Ludger; M. le maire Gérard Lapointe, et MM. les échevins Charles St-Pierre et Léon Bélanger; MM. les commissaires d'école P.-E. Viel et Henri Bélanger; M. le Dr Lavergne Paradis, M. Jos. Michaud, de St-Modeste, M. le Dr Léonard Caron, M. Ludger Sirois, MM. les notaires Lucien Bédard, S.P. Dugal et Paul-Yvan Marquis, M. Albert Savard, M. Gilles Paré, M. Georges Couturier, M. Charles-Eugène Raymond, M. Alphonse Fortin, de St-Antonin, M. Eugène Malenfant, M. Evanhoe Bernier, M. Jos. Desjardins, et nombre d'autres paroissiens de St-Ludger.

La chorale était sous la direction de M. Ludger Ouellet, maître-chante. Aux chœurs réguliers s'étaient joints MM. Marc-Aurèle Lévesque, Jean-Louis Lévesque, Léopold Lafresnaye, solistes, et M. S.P. Dugal. Mme Gérard Raymond touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-François-Xavier.

L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX de Ste-ANNE

Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.

Gazette des Campagnes, Ste-Anne-de-la-Pocatière, O.T.J. de Ste-Anne.

La semaine dernière, notre journal local donnait un rapport détaillé des finances de l'O.T.J. d'octobre 1953 à octobre 1954.

Le résumé indiquait les détails suivants:

Recettes	\$3,715.17
Dépenses	3,554.37
Caisse en octobre 1954	160.80

Pour compléter ce rapport, nous croyons opportun de vous indiquer le PASSIF du bilan de l'O.T.J. qui comprenait en octobre dernier des comptes à payer au montant de \$947.89.

Ces comptes proviennent de la construction du chalet.

Si de ce montant de \$947.89 l'on déduit ce qui restait en Caisse en octobre 1954, on arrive à une dette réelle de \$787.09.

En résumé:

Passif - comptes à payer par l'O.T.J.	947.89
Déductible - Caisse en octobre	160.80
Dette réelle en oct. 1954	787.09

Nous comptons sur la collaboration et la générosité des citoyens de Ste-Anne pour acquitter cette dette le plus tôt possible.

Ste-Anne, le 24 janvier 1955.

La Direction.

NOUVELLE REINE DE LA RADIO - T.V 1955



Denise Pelletier, nouvelle reine de la Radio-TV 1955, recevant un télégramme de félicitations signé par 92 canadiens-français de Robin Hood Flour Mills Limited. Interpré-

te de Florida Beaupré dans "Je vous ai tant aimé", la nouvelle reine est ci-haut entourée des autres personnages de ce programme qui sont dans l'ordre: Yvon Leroux (l'évêque) - J.-Léo Gagnon

(Médée) - Marjolaine Hébert (Colombe) - le bruiteur - René Lecavalier (l'annonceur) - Juliette Huot (Maman Nastasia) - l'ingénieur du son - Jean Duceppe (Bertrand).

Abonnez-vous aux grandes revues françaises:

- Sciences et Avenir, mensuel.....\$ 4.50
- Couture, 6 par an..... 4.00
- Nouvelles littéraires, hebdomadaire..... 7.25
- Eaux Vives, mensuel..... 3.00
- Aujourd'hui, 4 nos. par an..... 16.75
- Familial Digest, mensuel..... 3.00

(Si réabonnement, indiquer date d'échéance)

Nom.....

Adresse.....

Veuillez trouver mon chèque ou mandat \$ _____ payable à l'ordre de:

Paul Fortin,
"La Gazette des Campagnes",
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam., P.Q.



Responsable: Jean Mercier

ABANDONNÉE NOUS VOILA! PÊCHERIES



NOTRE ASSOCIATION

Nous avons ici à la faculté d'Agriculture, une association dont les dirigeants et les membres sont théoriquement soumis à une constitution. Le malheur veut cependant qu'elle demeure tout à fait ignorée, et ce pour plusieurs raisons dont voici les principales:

- 1—Nombre de ces articles sont désuets.
- 2—Très peu d'étudiants savent qu'elle existe.
- 3—Un de nos présidents (celui de l'an dernier) a déclaré publiquement qu'il n'avait pas à s'en occuper du fait qu'elle ne répondait plus à nos besoins et qu'une révision s'imposait. Aucun étudiant n'a alors protesté contre un tel état de chose.

Qu'une révision s'impose, ceux qui ont déjà lu le texte de notre constitution sont d'accord là-dessus, mais rien à ma connaissance n'a été fait jusqu'ici en ce sens.

Voici donc à mon point de vue, quelques réformes qui mériteraient considération.

Le conseil d'administration possède 3 à 6 membres élus comme suit: les président, vice-président et secrétaire sont le résultat du vote de l'assemblée générale alors que chacune des classes de 1ère, 2e et 3e année envoie un délégué.

Ce conseil constitue l'autorité suprême et est aidé dans ses délibérations par les responsables des différents comités. Ces derniers n'ont cependant pas le droit de vote.

La responsabilité de chacun des comités ne retombe que sur un homme, libre à lui de s'adjoindre des aides pour lesquels il devra répondre. Toute organisation, non sous l'égide d'un des comités, ne peut recevoir de l'argent du conseil et est sous l'entière responsabilité de ses promoteurs.

L'article VIII traitant de la discipline, impose une amende variant de \$0.50 à \$1.00 à tout élève qui n'observe pas un silence complet de 8h. du soir à 7h. du matin (heureusement que mon voisin Soucy ignore l'existence d'un tel règlement!). Certes du temps que j'étais à Oka, je trouvais admirable de voir ainsi des étudiants diriger leurs confrères. Par l'entremise du "comité de régie", les amendes se distribuaient plus ou moins largement selon que la caisse était maigre ou en bonne santé et que les membres du dit comité comptaient plus ou moins d'ennemis personnels. Ce comité, il faut bien l'avouer toutefois, même si celui lui enlève du brillant, était une filiale du "comité de discipline. Constitué du R.P. Deschênes et de trois professeurs.

Ici à Ste-Anne, on n'a pas besoin de déplorer l'absence d'une si effective et magnifique organisation parce que les étudiants savent se conduire eux-mêmes.

Enfin, il serait peut-être bon de faire des démarches pour que les cotisations soient perçues par M. le Procureur, car avec les organisations toujours plus nombreuses que possèdent les étudiants, un revenu minimum s'avère indispensable et ne peut-être laissé au bon plaisir de chacun d'entre nous.

Jean Mercier.

Chronique

CONCERT

Lundi dernier, la fanfare du Royal 22e Régiment donnait un concert au Collège. Les étudiants de la Faculté reçurent une aimable invitation de la part des organisateurs. Il fallait toutefois se déguiser en colégien pour passer... Il n'y avait plus de place pour nous! Et dire qu'un confrère s'est vu glisser entre les mains, les deux seuls billets qui s'étaient rendus à la faculté... par hasard!

Fin de semaine.

"O temps suspends ton vol". Samedi dernier on pouvait prendre au lit tous les étudiants qui n'avaient pas eu la bonne fortune d'aller chez eux. Le premier semestre était enfin terminé! Les examens demandent tellement d'efforts... soudain, qu'on se paye un repos après. J'en connais qui n'ont pas mis le nez dehors plus de 2 heures au cours de la semaine. Croyez-moi, j'ai fait le bilan. Deux courtes heures, pauvres types! C'est tout juste le temps qu'il leur a fallu pour franchir, aller et re-

tour, pendant sept jours, la distance qui les séparait de leurs amours...

J'ai remarqué aussi l'inlassable confrère Lessard, zélé au point de faire de la Pédologie jusqu'à 5 heures lundi matin. Le beau Jean a terminé ça sur le Chest. à Québec. "Comme c'est différent à Ste-Anne", s'est-il écrié ce matin, "dix-huit sous zéro".

Matte s'est assuré un emploi pour l'été. Il va travailler aux recherches d'Uranium, dans le comté de Portneuf.

Parlons maintenant des sédentaires. Yves trouve que ça coûte énormément cher, pour aller à Rivière-Ouelle en taxi. Fais donc une plainte à la Commission du Transport!

Le dimanche vient déranger tous les plans de René. Il se lève juste avant la messe pour se recoucher juste après.

Les plus paisibles se sont contentés de refaire les formes d'un lit trop abandonné durant sept jours. Ils ont beaucoup causé sur des sujets auxquels ils ne connaissent

NOUVEAUX FILMS UTILISÉS PAR LES CLUBS 4-H

Les clubs 4-H de la province de Québec utilisent régulièrement les films éducatifs qui leur sont prêtés et qui portent sur les forêts, la faune, les ressources hydrauliques... etc. Cette façon de procéder est une excellente manière de faire de l'enseignement aux membres des clubs 4-H, de développer chez eux le sens de l'observation, de leur faire acquiescer le goût de l'étude au milieu de la grande nature.

Pour obtenir les meilleurs résultats possibles, les dirigeants des clubs 4-H commencent par faire une étude du film et y trouvent les principaux renseignements qu'il contient. Avant la présentation du film aux membres du club, une série de questions leur est soumise auxquelles ils répondent le mieux possible. Immédiatement après, le film est présenté sur l'écran et chacun peut corriger les premières réponses erronées qu'il avait données d'abord. De telles représentations sont données à chaque mois dans de nombreux villages de la province.

Les films sont mis gracieusement à la disposition des clubs 4-H par le Service de Ciné-Photographie de la province de Québec, par l'Office National du film, par les industries forestières et autres de la province de Québec, etc.,

Roger-R. Côté, i.f.

rien et, très peu de ce qu'ils connaissent. Enfin, la fin de semaine s'est éteinte brusquement ce matin, par un cours de Biochimie.

Chs-Eug. Boivert, IIIe Agr.

Un lac est une fenêtre donnant sur l'infini.

Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.

La vie humaine est semblable à un chemin dont l'issue est un précipice affreux.

La musique berce nos peines et les adoucit pour un moment. Qui n'a rien à se reprocher?

Ecoutez la terre durant une belle nuit d'été, écoutez-la pendant une bourrasque d'hiver.

L'homme oisif est comme l'eau qui dort: il se corrompt.

La moquerie est souvent indigence d'esprit.

Vous avancez du côté où vous regardez.

La réforme du calendrier ne reformera pas l'humanité.

Quand les arsenaux sont vides, ils se remplissent et la guerre recommence.

Aucune grosse nouvelle, tout est normal et la guerre continue...

Les terriens ont l'impression de vivre sur une planète qui va bientôt éclater.

Eroch-Pecin.

DERNIER SEMINAIRE

Le 26 janvier, nous avons notre dernier séminar du premier semestre. Orateurs: M. Yves Paradis, avec une magistrale conférence sur le "Rapid-Gro", le fertilisant de l'avenir pour les horticulteurs; M. Camilien Gagnon avec une scientifique conférence sur le "mildiou du tournesol". M. Jean Mercier qui nous entretient de la gelée royale, la merveille qui promet une beauté éternelle aux femmes, et des cheveux... éternels aussi... aux professeurs. Pour écouter ces savants, un magnifique auditoire: un professeur, 19 élèves, 24 chaises.

Continuons d'encourager nos mouvements!

Une chaise.

INVITATION AUX CLUBS de HOCKEY

Le club de l'Ecole d'Agriculture invite tous les clubs de la région qui désireraient se mesurer avec lui, de bien vouloir communiquer avec Gérald Bourque, à l'Ecole.

JOURNÉE DU PORC A LA POCATIERE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Le Ministère Fédéral d'Agriculture organise, mardi le 8 février, avec la collaboration de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, une grande journée d'étude sur l'élevage du porc. M. Jean-Guy Lavallée, agronome et propagandiste au Service de la Production animale, M. le Dr Maurice Saint-Pierre, en charge du département de l'Industrie animale à la Faculté d'Agriculture de Ste-Anne, dirigeront les délibérations.

Tous les agronomes et tous les cultivateurs de la région intéressés dans l'élevage sont cordialement invités à assister à ces séances d'étude fort pratiques. Cette journée coïncidera avec les Cours abrégés en Industrie animale aux jeunes de la région donnés dans cette même institution.

Après les mots de bienvenue, M. François Dionne, propagandiste en industrie animale, donnera à 9.00 heures a.m., une démonstration sur le porc vivant; M. le Dr Maurice St-Pierre, professeur à l'Ecole d'Agriculture, traitera de "L'élevage et alimentation des porcs"; M. Vic Pelchat parlera du "Découpage des carcasses"; M. A. Marcoux, "Classification sur des porcs chauds".

Dans l'après-midi, à 1h.30, M. le Dr Ernest Richard, médecin-vétérinaire de Ste-Anne de la Pocatière, prononcera une conférence sur les "Maladies des porcs"; M. A. Morin traitera des "Marchés"; M. le Lieutenant Colonel J.-H. Tremblay, représentant pour la province de Québec, expliquera "l'Enregistrement supérieur des porcs".

M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale de Ste-Anne de la Pocatière est inscrit au programme; il fera quelques considérations générales en marge de la journée d'étude et de l'élevage du porc. M. Louis de Gonzague Fortin, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne J.-P. Lemay, assistant-régisseur à la Ferme Expérimentale Fédérale et M. J.-G. Lavallée, propagandiste, dirigeront les forums.

nada, et le capitaine G.R. Bryce de Vickers qui a amené au Canada le premier des 22 turbo-propulseurs Viscount commandés par Air Canada.

(Photo TCA)



Les quatre pales de l'hélice conversation aérienne entre les hôtesse Madeleine Boucher et Lou George, d'Air Ca-

NOMINATIONS à la SOCIÉTÉ CHRYSLER du CAN.

— C.O. "Syd" Hurly a été nommé à la position nouvellement créée de directeur des ventes de la Société Chrysler du Canada, Limitée. Telle est la nouvelle annoncée ici aujourd'hui.

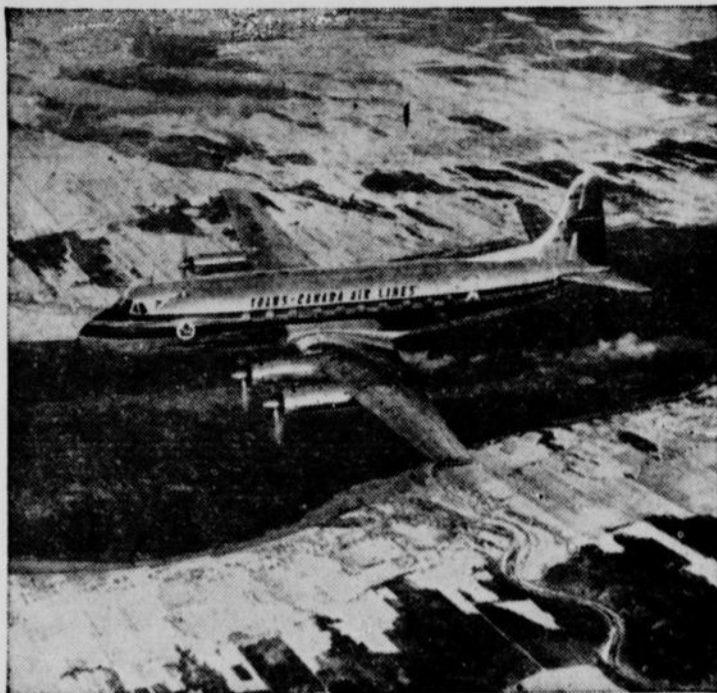
A.J. Shaw, vice-président en charge des ventes, en annonçant cette nouvelle, disait que cette récente nomination cadrerait bien avec l'expansion des activités de vente de la corporation et que cela faisait partie d'un plan d'ensemble élaboré pour donner un appui entier à l'organisation des vendeurs.

M. Shaw ajoutait que M. Hurly aurait la responsabilité entière pour le développement et la direction des activités et des programmes de vente, de publicité et de mise en vente des produits de la société.

Le nouveau directeur des ventes est né à Toronto il y a quarante ans et il est associé à Chrysler du Canada depuis 1936. Il a servi comme gérant de district pour la di-

vision Dodge-DeSoto dans la région de Toronto, comme officier du personnel des ventes aux bureaux à Windsor, comme gérant régional Dodge-DeSoto et tout dernièrement comme adjoint du vice-président en charge des ventes. Durant la deuxième Grande Guerre il était directeur régional du rationnement de l'essence pour l'Ouest de l'Ontario.

"Chrysler du Canada est bien et bien en train d'atteindre son objectif en reprenant possession de la part qui lui revient dans la vente d'automobiles et camions sur le marché canadien", disait M. Shaw. "La vente a atteint son plus haut niveau dans l'histoire de la société et nous avons l'intention de la maintenir à ce point. Avec cet objectif en vue, nous consolidons notre organisation de ventes pour pouvoir prendre soin de notre production accrue qui est maintenant disponible au marché canadien toujours grandissant.



ROUTE MILLENAIRE

Suivant la route millénaire des premiers explorateurs, le nouveau Viscount d'Air Canada remonte le Saint-Laurent

en direction de Dorval. Cet appareil sera le premier avion commercial à turbo-propulseurs à entrer en service en Amérique du Nord.



Voici les derniers résultats lors des parties de dimanche le 30 janvier: Le St-Jean Port Joli a difficilement vaincu le St-Pacôme pour la deuxième fois cette saison au compte de 4 à 3. Cette victoire du St-Jean les rapproche à 2 points du St-Pacôme et les deux clubs se rencontrent à nouveau vendredi le 4 février à 8 hrs 30 p.m. Pour sa part le Ste-Anne a facilement vaincu le St-Pascal au compte fabuleux de 18 à 4. Pour la circonstance le St-Pascal n'alignait que 8 joueurs dont 2 durent se retirer avant la fin de la joute.

Après ces parties le Ste-Anne a maintenant un total de 34 points en 18 joutes, le St-Pacôme 18 en 16 joutes, le St-Jean 16 en 17 joutes et le St-Pascal 0 en 18 joutes.

Écoutez les chroniques sportives de CHGB à 5h.45 p.m. et 8h.10 a.m. tous les jours afin d'obtenir tous les renseignements concernant les joutes du détail, qui débutera la semaine prochaine.

Dans le prochain numéro nous publierons le classement des équipes, pointeurs et gardiens de buts.

Petites Annonces

Tarif: 3 cents le mot. Minimum de: \$0.50 (1 insertion). N.B. — Les annonces sont payables d'avance. Nous acceptons celles qu'on nous donne par téléphone. Pour paraître le jeudi, une annonce devra être apportée et payée le mardi avant 4h. p.m. Insertions subséquentes, réduction de 10 sous.

A VENDRE

ACCESSOIRES PHOTOGRAPHIQUES pour chambre noire - Photographe amateur - matériel en très bon ordre - Prix d'apbalne - Agrandisseur. - Camera: 4 x 5 avec cadres, 6 cadres en bois, avec coffret et trépied. S'adresser à C.P. 339 Ste-Anne.

MAISONS A VENDRE

2 maisons - d'un étage et demi chacune - une de 6 appartements avec chambre de bain - une de 8 appartements, avec chambre de bain - Finies moderne - Garage double - Situées à Ste-Anne de la Pocatière.

S'adresser à: Tél.: 39 ou 272 - Casier Postal: 58 ou 149.

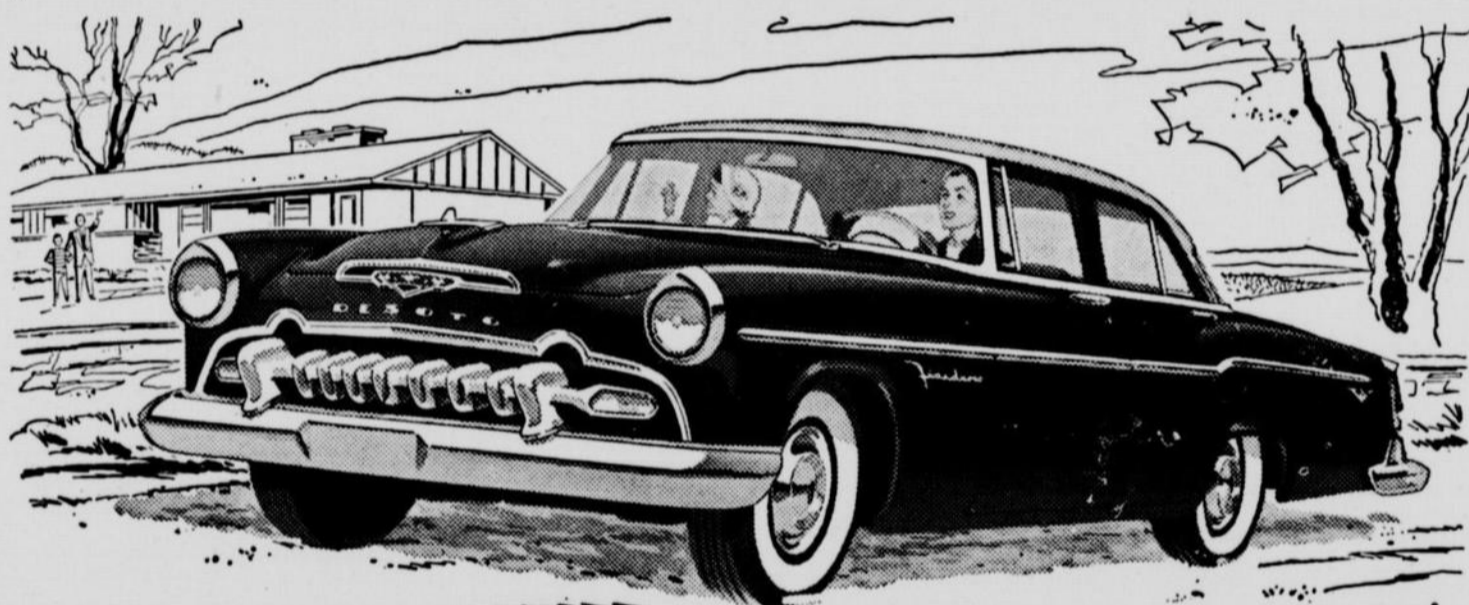
PERSONNEL

HOMMES, FEMMES! VIEUX & 40, 50, 60! Désirez-vous jeunesse, entrain normal? Les comprimés toniques Ostrex regaillardissent les corps faibles, "vieux", qui manquent de fer. Format de présentation seulement \$0.60. Toutes pharmacies.

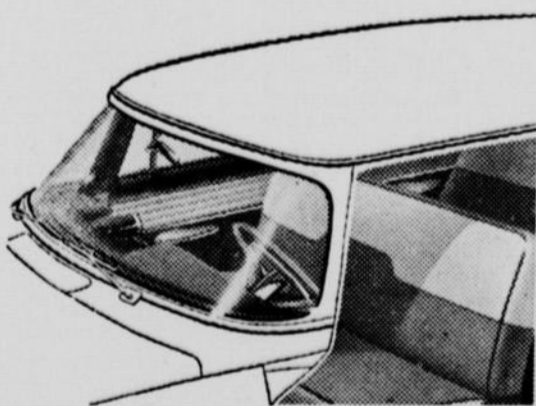
AGENTS DEMANDES

"Agents demandés pour vendre ligne complète de produits alimentaires, pharmaceutiques et de beauté, ainsi que 125 nouveautés. Bons territoires disponibles. Ecrire à Produits Populex Limitée, 5215 rue Berri, Montréal.

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies



*Une ligne qui attire le regard...
une puissance qui vous rend maître de la route!*



Le premier du genre!

Le pare-brise panoramique est le premier pare-brise vraiment enveloppant; les montants inclinés vers l'arrière permettent à la vitre de suivre les lignes du carénage, en haut comme en bas. Les intérieurs luxueux présentent de nombreux tissus et coloris nouveaux, utilisés pour la première fois par l'industrie de l'automobile!

Construite au Canada par la Chrysler Corporation of Canada, Limited

Longue et basse... élancée et élégante... votre nouvelle De Soto vous vaudra des coups d'oeil admirateurs partout où vous passerez!

Sa nouvelle ligne animée donne l'impression du mouvement, même lorsque la voiture est au repos. Spacieuse, elle semble "collée" à la route... elle mesure un pied de plus en largeur qu'en hauteur. De tous côtés, les glaces s'inclinent gracieusement vers un toit plus étroit.

Le capot élargi, qui se distingue par son élégante prise d'air, dissimule la nouvelle puissance de votre voiture! Tous les modèles De Soto 1955 sont équipés de moteurs V-8 insurpassables et de la merveilleuse transmission automatique PowerFlite.

L'extraordinaire

DE SOTO '55

Deux nouveaux et merveilleux V-8!

L'étonnant nouveau Fireflite V-8 de 200 cv à carburateur à quatre conduites vous assure un ronronnement silencieux du moteur au ralenti et des reprises fulgurantes. L'exceptionnel Firedome V-8 de 185 cv promet un rendement supérieur et la plus grande économie.



PASSEZ VOIR LA DESOTO ENTIÈREMENT NOUVELLE CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE DODGE-DESOTO DÈS AUJOURD'HUI

J. B. BELZILE

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

TÉL 21-5-3

NOUVELLES REGIONALES

S. Exc. Mgr PANICO à la POCATIERE le 12 février, Programme de sa visite

OTTAWA (C.C.C.)—S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, arrivera à Ste-Anne-de-la-Pocatière le samedi 12 février, pour y présider le lendemain à l'exécution des Bulles du nouveau Chapitre du diocèse.

Mgr Panico, qui a déjà fait une visite officielle dans ce diocèse, adressera la parole lors d'une réception qui aura lieu dans l'après-midi du 12, à l'École supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le dimanche matin, 13 février, il y aura messe pontificale au collège classique de l'endroit et, à 8 hres du soir, cérémonie d'installation du Chapitre à la cathédrale.

S. Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque de ce diocèse érigé en 1951 a annoncé à son retour de voyage "ad limina", que le Saint-Siège avait accordé l'érection de ce chapitre, composé d'un doyen, Mgr J. Stanislas Théberge, p.d., v.g., curé de Rivière-Ouelle, et de 9 chanoines. Mgr Desrochers a également nommé 10 chanoines honoraires, dont l'installation aura lieu également le 13 février.

Avant de se rendre à Ste-Anne-de-la-Pocatière, Mgr Panico fera sa première visite officielle dans le diocèse de St-Jérôme et y fera également l'exécution des Bulles du nouveau Chapitre. Il arrivera à St-Jérôme dans l'après-midi du 4 février, sera l'objet de réceptions civiques et liturgiques, visitera diverses institutions dont le séminaire de Ste-Thérèse, et présidera à l'installation du chapitre dimanche soir, 6 février, à 8 heures, en la cathédrale.

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA POCATIERE

Concours de Kodachromes

Nous désirons rappeler que les résultats du concours de kodachromes seront dévoilés le 7 février 1955, à 8 hres p.m., à l'École Supérieure d'Agriculture, à l'occasion de notre séance mensuelle.

Toutes les photos inscrites au concours seront projetées sur l'écran de même qu'un film de la cinémathèque provinciale. Les prix seront attribués aux gagnants le soir même.

Voici brièvement les règlements de ce concours: Tous les membres et toute personne du diocèse peuvent y participer. Dans la classe I, un concurrent doit présenter une ou deux séries de cinq photos sur un même sujet ou sur un même thème. Dans la classe II, un concurrent doit présenter une série de cinq photos disparates. Un concurrent peut participer dans les deux classes. Chaque série de photos sera jugée à son mérite.

Les photos devront parvenir au secrétaire le 7 février à midi au plus tard.

Henri Généreux,
Secrétaire.

Formule d'inscription

Nom du concurrent:

Adresse:

Classe I — Série A - Thème:

Série B - Thème:

Classe II — Série A:

Inscrire vos initiales et le titre de chaque photo.

Adresser votre formule et vos photos au secrétaire.

COMMUNICATION DE L'ÉVÊQUE

Nomination ecclésiastique

Par décision de Son Excellence Monseigneur l'Évêque:

Monsieur l'abbé Arthur Gagnon du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière a été nommé curé de la paroisse de Saint Marcel de L'Islet, devenue vacante par la démission de monsieur l'abbé François Gagnon.

Sainte-Anne-de-la-Pocatière,
le 31 janvier 1955.

DECES DE M. ERNEST LAPOINTE A STE-ANNE

Le 30 janvier, à l'âge de 71 ans et 10 mois, décédait sieur Ernest Lapointe, ancien employé des Chemins de Fer Nationaux. Il était le père de feu Romuald Lapointe, décédé l'été dernier, et de M. Paul Lapointe, agent de la Sûreté Provinciale. Lui survivent son épouse, Mme Ernest Lapointe (née Anna Bernier); cinq filles: Mme Henri Bois (Rita); Mme Gérard Dubé (Marielle); Mme Paul Dumont (Thérèse); Mme Noël Lizotte (Carmen) et Mme J. Castonguay (Réjeanne).

Les funérailles ont eu lieu, ce matin, en la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

LA SOCIÉTÉ ST-THOMAS D'AQUIN STE-ANNE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Au Collège de Ste-Anne de la Pocatière avait lieu le 26 janvier dernier, la séance académique semestrielle de la Société St-Thomas d'Aquin qui a pour but de récompenser les élèves qui se sont distingués par leurs succès scolaires. L'Harmonie du collège, sous la direction de l'abbé J.-Paul Roussel, interpréta avec beaucoup de délicatesse la fameuse Barcarolle des contes d'Hoffman.

M. le président de la société, Antoine Madore, élève de Philosophie Senior, débuta la séance en prononçant un discours dont le thème était "La famille". Problème plein d'actualité et combien angoissant que ce rapport de la famille avec la société et l'adaptation aux temps modernes. Trois pièges guettent la famille, soit qu'elle se réfugie dans le passé, soit qu'elle accepte d'emblée tous les progrès modernes et coupe tout lien avec le passé, soit qu'elle croit répondre à sa mission en étalant toutes ses oeuvres aux regards du monde ou en agissant pour "la

ELECTIONS AU COLLEGE DE STE-ANNE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Dans la salle de fanfare du Collège de Ste-Anne de la Pocatière avaient lieu, ces jours derniers, sans tambour ni trompette, les élections des officiers de l'Harmonie pour l'année nouvelle. Ont été élus par acclamation, président: M. André Frève; vice-président: Julien Lévesque; secrétaire, Jules Drouin; assistant-secrétaire, M. Julien Lord. Le directeur est M. l'abbé Jean-Paul Roussel.

CONCURRENTES au TITRE de "MISS STE-ANNE 1955"



De gauche à droite: Mlle MONIQUE GRENIER, Mlle GISELE POTVIN et Mlle GHISLAINE BELZILE.

Les concurrentes sont patronées par la Société des Artisans, représentée ici par (à gauche) son président M. Auguste Scott, Le Jeune Commerce, représenté par M. Jean Khazoom et les Chevaliers de Colomb représentés par M. Hervé Laforest.

Dimanche le 6 Février, à 8 h. p.m., aura lieu un grand FESTIVAL à Ste-Anne-de-la-Pocatière, sur la patinoire de l'O.T.J. A ce festival, il aura Couronnement de "MISS STE-ANNE 1955" et comme invité, BOB PICHETTE, comédien de Montréal. Et plusieurs attractions diverses. Admission: Adultes \$0.50, enfants \$0.25

AU FESTIVAL DU 6 FEVRIER 1955 COMME ARTISTE INVITE...



BOB PICHETTE
(Comédien de Montréal)

ENCOURAGEZ
L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX DE STE-ANNE
EN ELISANT LA REINE DE VOTRE CHOIX

galerie". Conserver les liens avec le passé et saluer avec enthousiasme les divertissements nouveaux, mais leur donner la place qui leur revient dans la hiérarchie des valeurs, voilà une famille qui a vraiment compris son rôle.

M. Marcel Leblanc, secrétaire, lut le rapport de l'année et M. Léopold Lang présida la promotion aux grades des académiciens. M. le Supérieur, Mgr le chanoine Marius Paré se dit heureux des efforts des élèves et les invite à continuer dans la même voie. Il attire ensuite leur attention sur le sujet du bon parler français: il faudrait que les étudiants aient cette fierté de leur langue et fassent de sérieux efforts afin d'améliorer leur langage. Les petits peuples doivent vivre et vivre doublement pour survivre. Cette culture de la perfection dans la langue convient tout particulièrement aux académiciens dont le classement se fait par le perfectionnement dans les détails de leurs travaux.

La soirée se termina par une célèbre comédie de Molière: "Le Médecin malgré lui". Les interprètes étaient: MM. Michel Dupuis, Yvon Ouellet, J.-C. Diament, Hervé Caron, Denis Lajoie, M. St-Hilaire, Marcel Ferland, A. Paquet, tous élèves de Philosophie Junior. Le lendemain, tous les élèves jouissaient d'un grand congé marquant la fin du premier semestre académique.